

C'est en 1911 que le monument actuel fut érigé à la demande de la famille Evrard de Moyen. Ils prirent cette décision suite à une faveur obtenue.

Etat de conservation :

Une association – Les Amis de Notre-Dame - s'occupe de la sauvegarde du site de la Notre-Dame. Ils l'ont d'ailleurs entièrement faite restaurer en 2007. Elle a été nettoyée et repeinte.

HISTOIRE DU VILLAGE DE SUXY

Le village de Suxy appartient à la commune de Chiny depuis 1976.

Auparavant, Suxy a été une agglomération importante jusqu'en 1430, année des ravages commis par les troupes d'Errard de la Marck. Elle s'est construite, suivant la tradition, autour d'une chapelle dont l'édification est due à des miracles qui s'y produisaient.

La légende raconte en effet, qu'au temps de Louis II (comte de Chiny en 1040), Saint Thibaud serait venu fonder son ermitage dans la clairière de la grande forêt de Chiny pour y servir les bûcherons et les charbonniers. Selon cette légende, il aurait planté devant sa tente une croix pour avoir un lieu où prier. A partir de ce moment là, de l'eau miraculeuse se serait mise à couler à cet endroit. La nouvelle se répandit rapidement à travers toute la région et les gens affluaient. Tout ce monde ne correspondait pas au choix de vie de Saint Thibaud qui décida alors de quitter Suxy pour se rendre à Compostelle.

En 1286, a lieu la fondation du prieuré de Suxy, sous la responsabilité de l'ordre des Croisiers.

En 1820, Louis V, comte de Chiny et son épouse Jeanne de Beaumont y firent construire un nouveau sanctuaire en l'honneur de Saint Thibaud et de sa fontaine miraculeuse.

La Révolution Française, par la loi spéciale du 1 septembre 1796 entraîna la suppression des ordres religieux et la confiscation des biens. Le Prieuré de Suxy n'y échappera pas. Après plusieurs perquisitions, son existence prit fin. Il servit alors de presbytère avant d'être démoli en 1884.

Chapelle des Croisiers (ou chapelle Saint Antoine)



Suxy, rue Grande, Chapelle des Croisiers.

Description :

La chapelle, construite en plein cœur du village, est de plan carré mais se termine en hémicycle. Son toit est en ardoises.

L'entrée est formée par un linteau bombé en bois. Une grille en bois ferme l'arcade donnant accès à la statue à l'intérieur de l'édifice.

Le blason est celui des Croisiers, dont elle porte le nom. En dessous de celui-ci, deux millésimes « 1286 » et « 1802 », ainsi que l'inscription « in cruce salus ».

A l'intérieur de la chapelle, fixée sur un autel, un Christ en croix (sculpture en bois).

Historique :

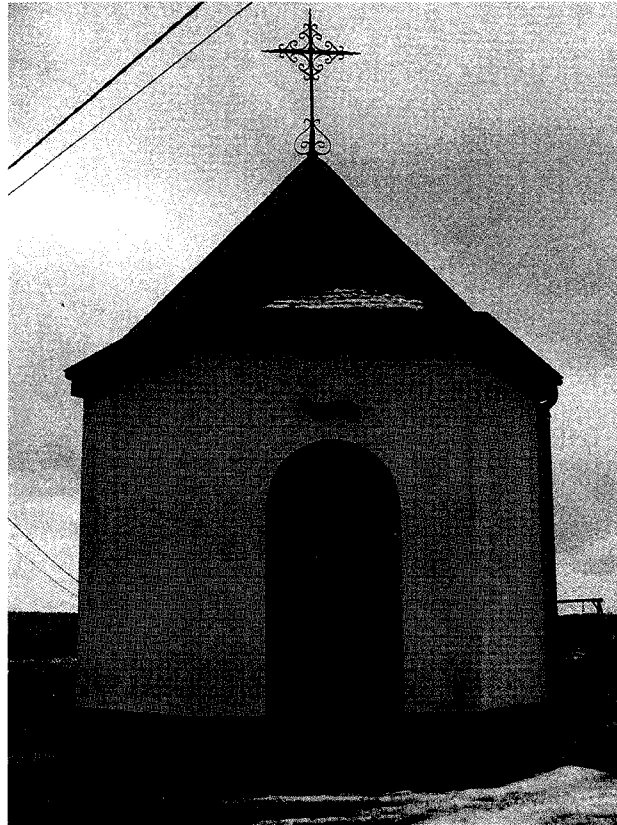
Les croisiers étaient un ordre religieux établis à Suxy de 1286 à 1802 (cfr les millésimes). Les croisiers dépendaient de Saint Thibaud, que la légende rattache à Suxy (cfr l'histoire du village).

Etat de conservation :

La chapelle a entièrement été rénovée en 2002, elle est donc toujours bien conservée. La statuare à l'intérieure a elle aussi été remplacée cette année là.

Un cadre comprenant un texte explicatif sur l'histoire de la chapelle est accroché à l'intérieur de cette dernière. Il s'agit ici d'une très bonne idée pour les visiteurs. Cependant, le cadre a pris l'eau et a souffert de l'humidité. Le texte n'est aujourd'hui presque plus lisible, il serait positif de le remplacer.

Chapelle Saint-Loup



Suxy, rue de Neufchâteau, la Chapelle Saint-Loup.

Description :

Il s'agit d'un petit édifice hexagonal, construit sur la route de Suxy menant à Neufchâteau. Le soubassement des murs est en pierre bleue, taillée en rectangle. Les murs sont peints en blanc crème. Le toit quant à lui est réalisé en ardoises.

La porte, insérée dans un arc en plein cintre, est en fer forgé tout comme la croix qui surmonte la toiture d'ardoises.

Un millésime indiquant « A.D.2000 » surmonte la porte. Il est également gravé dans du fer forgé.

Deux fenêtres en plein cintre sont percées de chaque côté de l'hexagone.

Historique :

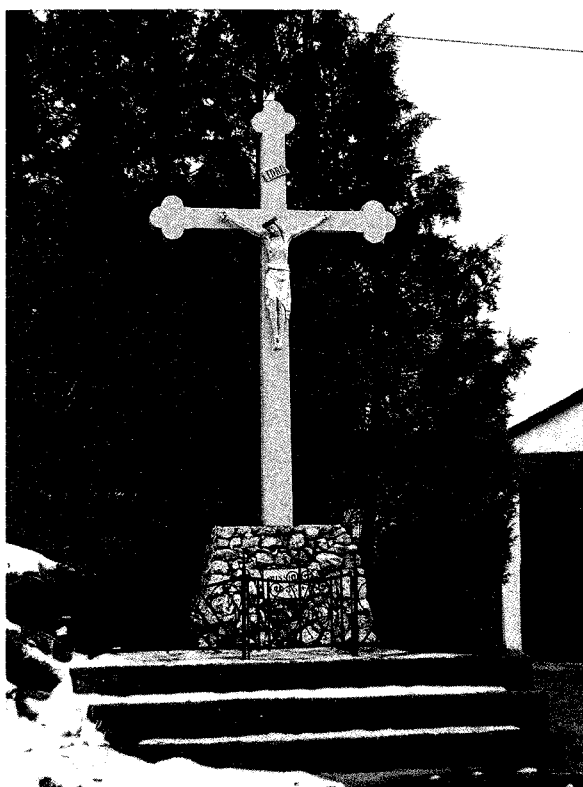
Son origine daterait du début du 19^{ème} siècle. Cette première construction serait liée à Ambroise Moreau, chargé de l'organisation des battues visant à tuer les loups qui semaient la terreur à l'époque. Il s'agirait sans doute de l'explication de l'origine du nom de cette chapelle servant à la protection du village.

La chapelle connaîtra d'autres restaurations – rénovations au cours de son histoire. La dernière réalisée date de 1998. En effet, cette année là une voiture emboutit la chapelle et la démolit en grande partie. Il est alors décidé de la reconstruire suivant l'architecture d'origine. Les travaux terminés en 2001 ont donné à la chapelle l'apparence que nous lui connaissons aujourd'hui.

Etat de conservation :

La dernière rénovation du bâtiment datant d'il y a moins de 10 ans, la chapelle est aujourd'hui bien conservée.

Calvaire de « La Roche »



Suxy, rue Grande, le Calvaire de La Roche.

Calvaire du Boschet



Suxy, rue Grande, le Calvaire du Boschet.

Historique :

Ces deux calvaires sont liés. Ils ont été placés aux deux extrémités du village. Leur origine est liée à une mission prêchée par les Pères Mathieu et Claes (rédemptoristes de Namur) en 1935. Leur réalisation se concrétisa grâce aux dons de la paroisse.

Description :

- Calvaire de la Roche

Quatre marches d'escaliers mènent au calvaire. Ce dernier est entouré d'une grille basse en fer forgé. La base du calvaire est constituée de pierres de différentes tailles non alignées. En son centre, a été insérée une plaque sur laquelle il est inscrit : « Mission +1935+ ». Une autre plaque a été intégrée au pied du calvaire côté droit. On peut y lire : « Don de la Paroisse ». La croix en bois est peinte en bleu ciel. Ses extrémités se terminent sous une forme trilobée. Le Christ porte la couronne d'épines et le perizonium. Au dessus de sa tête, transcrite sur un parchemin déplié, l'inscription « INRI ».

- Calvaire du Boschet

Trois marches précèdent le calvaire. Le mur de soutènement est constitué de pierres de différentes tailles et non alignées. Il est lui aussi entouré d'une grille basse en fer forgé. Son socle est également de la même constitution que celui du calvaire de la Roche (et que le mur de soutènement). Une plaque gravée y a également été intégrée : « Mission 1935 Don de la Paroisse ». La croix et le Christ sont également identiques du point de vue formel. Seule différence, ici la croix est de couleur brune et un trait fin en blanc marque son contour.

Etat de conservation :

Les deux calvaires sont bien conservés, des fleurs y sont même encore déposées aujourd'hui. Ils ne nécessitent donc aucune intervention urgente.

Monument au Sacré Cœur



Suxy, rue des Prieures, Monument au Sacré Cœur.

Description :

Le monument est situé dans un espace en demi-cercle, fermé par cinq pans de murs bas d'un côté et par une grille de hauteur moyenne de l'autre.

Le monument est placé sur un socle carré en pierre. Son pilier est sculpté sous la forme d'un arbre, dont les pierres représentent les feuilles. Au centre, sur un parchemin déroulé est inscrit : « Que votre règne arrive ».

Le Christ porte une couronne et tient dans sa main gauche une croix, plus grande que lui.

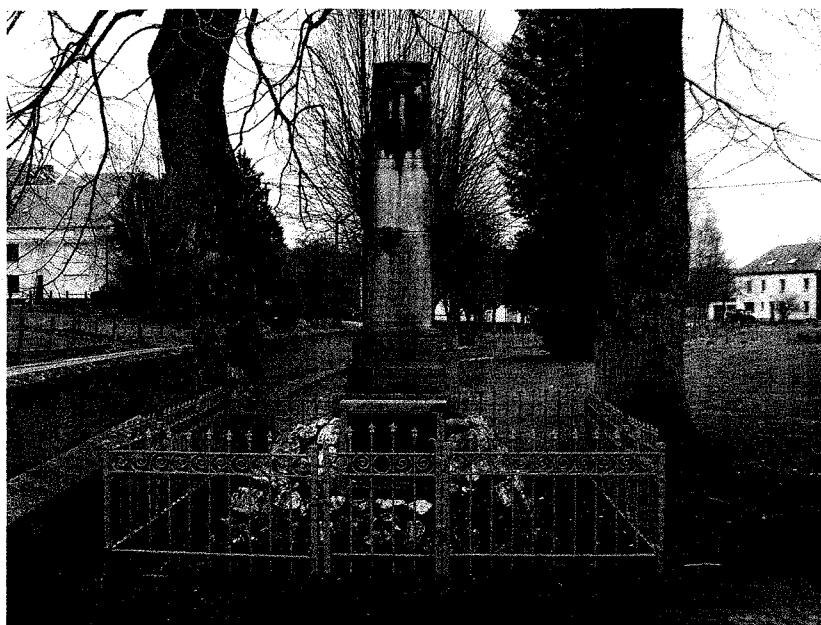
Historique :

Ce monument est donc dédié au Sacré Cœur. Il avait été promis par l'abbé Foucher en 1942. En ces temps difficiles, il devait servir à la protection de la paroisse. Finalement, il fut dressé par le successeur de l'abbé Foucher : l'abbé Paul Adam. Son inauguration se déroula lors d'une mission de 1949.

Etat de conservation :

La mousse et les champignons envahissent progressivement le socle et la croix du monument. Certaines traces sont également visibles sur la statue du Christ (ex : sur sa main droite).

Monument aux morts



Suxy, à côté de l'église, le monument aux morts.

Description :

Le monument a été érigé à côté de l'église du village, le long de la rivière. Il est entouré d'une grille basse en fer forgé, peinte en gris.

Comme les autres monuments du village de Suxy, son socle est composé de pierres de différentes tailles et non alignées. Au milieu de ce socle une plaque commémorative en ardoise, dédiée aux soldats français morts à Suxy le « 11.05.1940 ».

La face droite de la colonne est quant à elle, dédiée aux victimes civiles des combats à Suxy. Pour deux d'entre eux, leurs noms et dates de décès sont inscrits. Pour un troisième, son nom est indiqué et il est précisé : « fusillé par les allemands ».

Sur la face principale, on a représenté dans la partie supérieure, un casque de soldat et une couronne de laurier. Au centre de cette dernière est renseignée la date de « 1914-1918 » et en dessous « 1940-1945 ». L'inscription : « A nos glorieux soldats tombés pour la patrie » est gravée plus bas. A celle-ci suivent les noms des soldats décédés.

Au pied de la colonne on peut à nouveau lire la date de la Première Guerre Mondiale, ainsi que « Suxy à ses enfants ».

Historique :

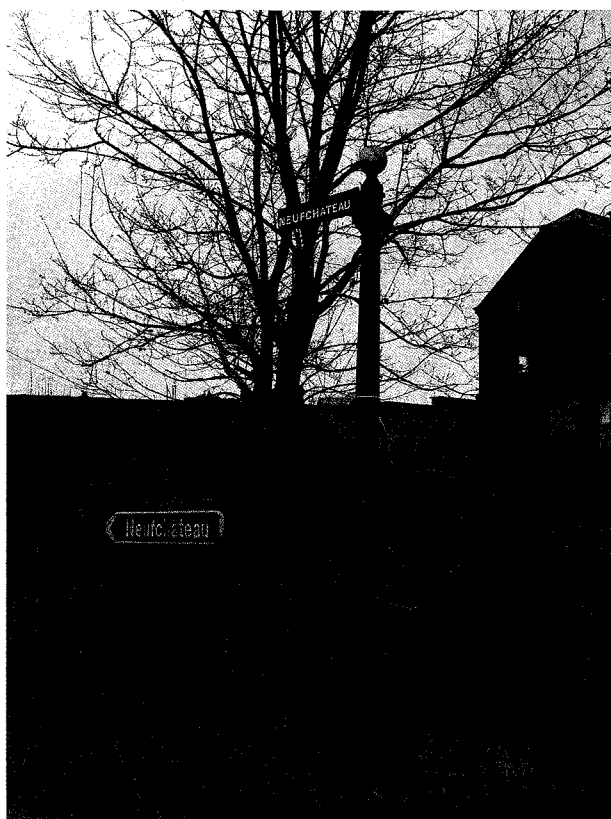
Le monument a été érigé entre 1920 et 1930, dans un premier temps en hommage aux victimes de la Guerre 14 – 18. Suite à la Deuxième Guerre Mondiale on a ajouté une inscription dédiée à ces soldats.

Etat de conservation :

La pierre où il est inscrit « Suxy à ses enfants » commence à se fendre du côté droit et au centre. D'autres petites fentes apparaissent à différents endroits, risquant de se prolonger.

La pierre s'est fortement salie au fil des ans, rendant les inscriptions plus difficilement lisibles.

Poteau indicateur



Suxy, rue de Neufchâteau, poteau indicateur (en face de la chapelle Saint-Loup).

Description :

Le poteau est situé sur la route de Suxy menant à Neufchâteau, en face de la chapelle Saint-Loup. Il a été construit en fonte.

Historique :

Plusieurs poteaux en fonte, imitation des anciens, ont été conçus dans le cadre d'un projet du PPPW (petit patrimoine populaire de Wallonie). Il s'agissait de l'opération « croix – poteaux – potales » aux débuts des années 1990. Dans la commune de Chiny, seul le plan lié à la réalisation de ces poteaux a été retenu et a vu le jour.

Etat de conservation :

La commune a fait mettre un poteau indicateur imitant les anciens du point de vue esthétique. Ce qui est dommage dans la démarche, c'est que le panneau moderne indiquant lui aussi la route de Neufchâteau a été posé juste à côté. Cet emplacement enlève de son charme à l'imitation du passé.